



---

# Signaux et Systèmes Électroniques

## Signaux avec Matlab

---

*Auteurs :*  
M. Samuel RIEDO

*Encadrant :*  
M. Daniel OBERSON

## 1 Signal entré point à point

Le premier exercice consiste à créer des vecteurs, puis les afficher à l'aide de `plot` ou `stem`.

```

1 %% Section 3.1
2
3 xaxis=[-4 -3 -2 -1 0 1 2 3 4 5 6];
4 yaxis=[0 0 0 0 4 3 2 1 0 0 0];
5
6 plot(xaxis, yaxis), grid on
7 hold on;                                % Without hold on, stem graph erase plot graph
8 stem(xaxis, yaxis), grid on
9
10 legend('plot','stem')                  % Graph comments
11 title(legend,'Exercice 3.1')
12 xlabel('x[ln]')
13 ylabel('n')

```

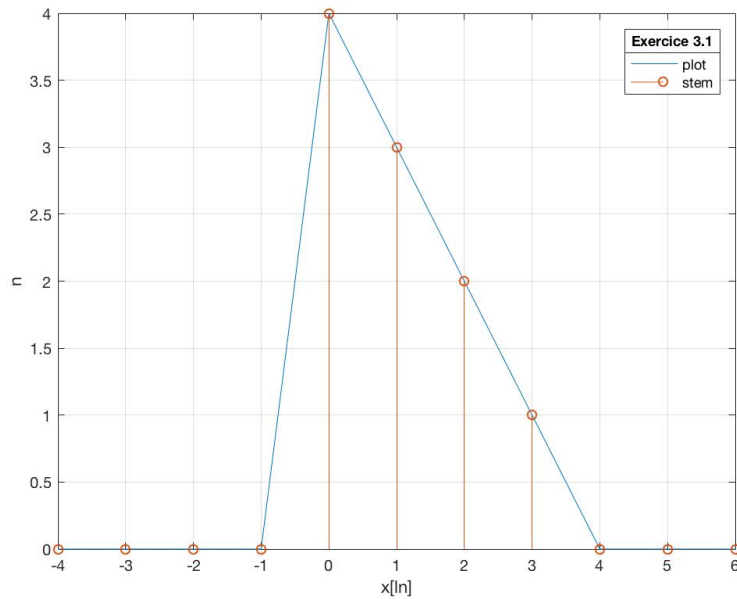


FIGURE 1 – Deux manières de plotter un signal.

La fonction `plot` relie les points par un trait continu, alors que `stem` non.

## 2 Série de Fourier

```

1 %% Section 3.2
2
3 t = (-1:10e-5:1); % -1 < t < 1 with 10us incr
4 f = 2;
5 y = 2*pi*f*t;
6 plot(t, (sin(2*pi*f*t)) + ((1/3)*sin(2*pi*3*f*t)) + ((1/5)*sin(2*pi*5*f*t)) + ((1/7)*sin(2*
   pi*7*f*t))), grid on
7 hold on;
8 plot(t, cos(y) + cos(3*y)/9 + cos(5*y)/25 + cos(7*y)/49), grid on
9
10 legend('x1','x2') % Graph comments
11 title(legend,'Exercice 3.2')
12 xlabel('Voltage')
13 ylabel('Time')

```

Les équations suivantes permettent de créer n'importe quel signal en sommant un certain nombre de sinus.

$$x_1 = \sum_{i=0}^{n-1} \frac{1}{2n+1} \cdot \sin(2\pi f t \cdot (2n+1)) \quad x_2 = \sum_{i=0}^{n-1} \frac{1}{(2n+1)^2} \cdot \cos(2\pi f t \cdot (2n+1)^2)$$

La première équation  $x_1$  permet d'obtenir des signaux carrés. Si  $n$  vaut 1, le signal sera un parfait sinus. Plus sa valeur augmente, plus il ressemblera à un signal carré (voir figure 2 avec  $n = 4$ ).

La deuxième équation  $x_2$  permet elle d'obtenir des signaux triangulaires en augmentant la valeur de  $n$  (voir figure 2 avec  $n = 4$ ).

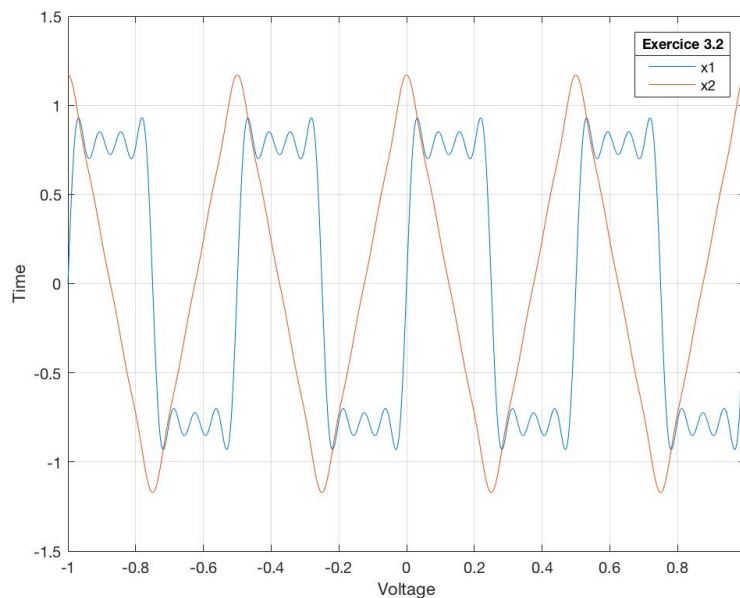


FIGURE 2 – Série de Fourier.

Il est néanmoins impossible d'avoir un signal parfait. Si la valeur de  $n$  est trop haute, le phénomène de Gibbs apparaît, se qui pique la valeur en  $y$  de la fonction lors d'un passage d'un zéro logique à un un logique.

### 3 Modulation

```

1 % Part 1
2
3 t = (0:5e-6:0.005); % 0 < t < 5 with 5us incr
4 y = 2*pi*440*t;
5 x1 = 0.6*cos(y)+0.3*cos(2*y + 1);
6 x2 = 0.1*cos(2*pi*25000*t);
7
8 x = (1+x1).*x2;
9 plot (t, x), grid on
10 legend('x') % Graph comments
11 title(legend,'Exercice 3.3 Part 1')
12 xlabel('Time')
13 ylabel('Voltage')
14
15 % part 2
16
17 subplot(2, 1, 1); plot (t, x1), hold on, plot (t, x2)
18 legend('x1', 'x2') % Graph comments
19 title(legend,'Exercice 3.3 Part 2')
20 xlabel('Time')
21 ylabel('Voltage')
22
23 subplot(2, 1, 2); plot (t, x)
24 legend('x') % Graph comments
25 title(legend,'Exercice 3.3 Part 2')
26 xlabel('Time')
27 ylabel('Voltage')

```

La modulation d'amplitude (Amplitude Modulation, AM) est une technique utilisée pour transmettre de l'information par onde radio, généralement du son. Le signal  $x_2$  est une onde porteuse. Son amplitude va être modulée afin de transporter le signal  $x_1$  (voir figure 3). Le signal modulé  $x$  est donné par la formule suivante :

$$x = (1 + x_1) \cdot x_2$$

L'intérêt d'utiliser un signal porteur avec une plus grande fréquence que le signal à émettre est d'augmenter la puissance d'émission, et donc de permettre à des récepteurs plus éloignés, ou avec des obstacles entre eux et l'émetteur, de capter le signal.

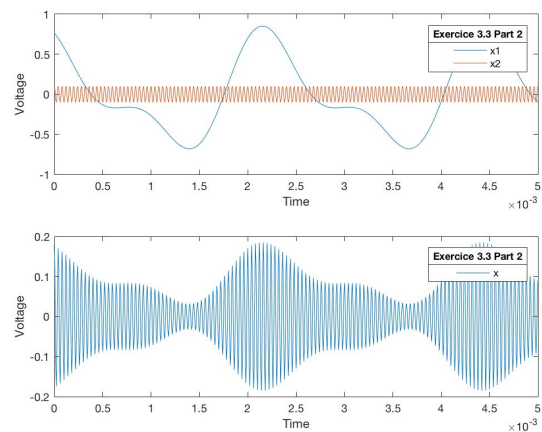


FIGURE 3 – Signal porteur.

## 4 Optionnel

```

1 % 3.4
2
3 % Part 1
4 t = (-1:10e-6:1); % -1 < t < 1 with 10us incr
5 plot(t, InverseFourier(250)), grid on
6
7 % Part 2
8 t = (0:5e-6:5); % 0 < t < 5 with 5us incr
9 y = 2*pi*440*t;
10 sound(0.6*cos(y)+0.3*cos(2*y + 1), 200000) % 200000 because 1/5e-6 in t
11
12 % Part 3
13 t = (0:5e-6:5); % 0 < t < 5 with 5us incr
14 z = [t(1: round((1/5)*length(t))) ones(1,round((4/5)*length(t)))]';
15 k = 0.6*cos(y)+0.3*cos(2*y + 1);
16
17 sound(0.6*cos(y)+0.3*cos(2*y + 1).*z, 200000)
18
19 subplot(2, 1, 1); plot (t, k)
20 legend('Son sans attaque') % Graph comments
21 title(legend,'Attaque du son')
22 xlabel('Time')
23 ylabel('Voltage')
24
25 subplot(2, 1, 2); plot (t, k.*z)
26 legend('Son avec attaque') % Graph comments
27 title(legend,'Attaque du son')
28 xlabel('Time')
29 ylabel('Voltage')

```

```

1 function out = InverseFourier(n)
2 % Create a Fourier signal with n sinus
3 t = (-1:1e-5:1); % -1 < t < 1 with 10us incr
4 x = 2*pi*2*t;
5 y = sin(x);
6
7 for i = 1:2:(n-1)
8     y = y+(1/(i +2)) * sin(x * (i +2));
9 end
10 out = y;
11 end

```

La fonction `InverseFourier` permet de créer un signal sommant  $n$  sinus, de manière à créer des signaux carrés. `InverseFourier(1)` créera donc un parfait sinus, alors que `InverseFourier(4)` reproduira la même courbe que  $x_2$  à l'exercice 3.2 (voir figure 2). Il est possible, au moyen de `sound`, de jouer le signal sur les haut-parleurs d'un ordinateur. Il est important d'utiliser le même échantillonnage (200 000 dans ce cas) pour avoir une représentation fidèle du son.

$$FS = \frac{1}{t} = \frac{1}{5 \times 10^{-6}} = 200\,000$$

Les musiciens utilisent souvent un procédé appelé “attaque” pour faire varier l’amplitude, et par conséquent le volume, d’un son à son commencement. Généralement, lorsqu’une note est pressée, le volume n’est pas directement à 100%, mais augmente dans le temps. La courbe d’attaque  $z$  ci-dessus faire varier l’intensité d’un signal entre 0 et 100% de manière linéaire sur une seconde.

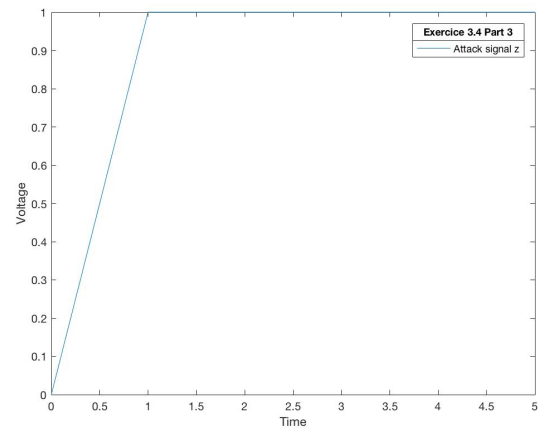


FIGURE 4 – Signal d’attaque du son.

Afin d’appliquer cette attaque au son, il suffit de multiplier un signal avec  $z$  :

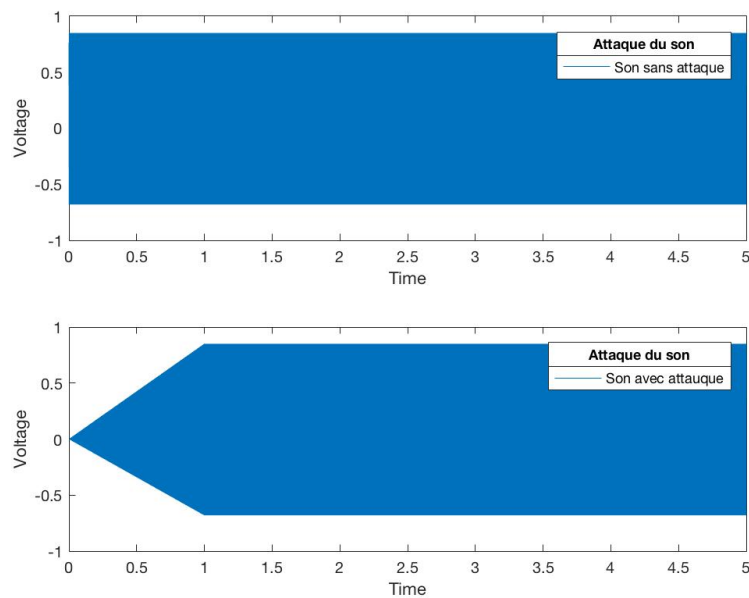


FIGURE 5 – Application de l’attaque sur le son